

saient le bonheur de nos pères lui deviennent ennuyeuses. Il lui faut le séjour de la ville. C'est une lamentable plaie pour notre société. Comment travailler à la guérir? Tous ceux qui ont la parole et une plume pourraient mettre la main à l'œuvre.

Notre monde lit beaucoup; nos curriers en voyant chaque semaine des articles sur les avantages de l'agriculture, sur l'importance que nous devons attacher à l'œuvre de la colonisation finiraient par se laisser convaincre et songeraient à reprendre ce genre de vie où nos anciens canadiens avaient puisé toute leur sève et leurs vertus de bons citoyens.

Je termine par un fait. Tout dernièrement, un cultivateur dans une paroisse du comté de Terrebonne, proposait à trois de ses garçons, en état de s'établir, de vendre le bien paternel et d'aller, avec le prix de cette terre, acheter des lots sur des terres nouvelles. Savez-vous ce qu'ils ont répondu à ce brave et courageux concitoyen. Oh! Nous aimons mieux gagner la ville pour travailler. N'est-ce pas honteux?

G. DUGAS, Ptre.

L'agriculture encouragée : Convention agricole des comtés de Bonaventure et Gaspé.—Jamais la colonisation et l'agriculture n'ont éveillé autant et de si profondes sympathies qu'aujourd'hui. A l'heure qu'il est, on multiplie presque à l'infini les moyens de propagande en faveur de l'agriculture et de la colonisation: exposition provinciale, régionale et de comté, conventions agricoles, etc., toutes sont aujourd'hui à la fois largement encouragées et profondément accueillies.

Aujourd'hui même, deux comtés importants au point de vue de la colonisation et de l'agriculture, Bonaventure et Gaspé, donnent une preuve bien évidente de ce retour aux choses de l'agriculture qui faisaient le bonheur et la richesse des cultivateurs d'autrefois.

Ces deux comtés, disons-nous, donnent aujourd'hui l'exemple d'une entente cordiale et de manifestations enthousiastes par des fêtes agricoles de plusieurs jours, d'un endroit à l'autre de ces deux vastes comtés. La première journée, les colons nouvellement établis dans un canton à Métapédia, donnaient le signal de ces belles et réjouissantes fêtes agricoles qui jamais ne manquent d'être inaugurées et placées sous l'invocation des cérémonies religieuses. Dans ce nouveau centre important de colonisation, et à l'appel du prêtre missionnaire de cette localité, à St-Pierre du Lac de Métapédia, près d'un millier de

colons et cultivateurs prenaient part à cette grande fête, accueillant avec bonheur et allégresse nos gouvernants et amis de l'agriculture qui visitent tous les centres de colonisation dans les comtés de Gaspé et Bonaventure, offrant en même temps aux colons l'avantage d'assister à des conférences les plus instructives.

Ces conventions agricoles si malicieusement critiquées à leur début, se multiplient d'avantage aujourd'hui et elles prennent de la consistance. De toutes parts, on s'est ému en faveur de la colonisation et de l'agriculture qui sont les meilleures garanties de prospérité et de bien-être pour l'avenir.

On ne peut manquer d'apprécier l'utilité des associations agricoles qui ont donné lieu à l'établissement des conventions agricoles sous la direction des missionnaires agricoles. C'est leur amour de l'agriculture, leur grand zèle à promouvoir l'œuvre de la colonisation qui ont valu aux conventions agricoles un si grand éclat et que l'on considère actuellement indispensables. Elles sont d'une si puissante utilité que les cultivateurs ne sauraient mieux en profiter qu'en restant fermement unis en faveur de l'œuvre des conventions prônées avec tant de persévérance et qui se maintiendront longtemps avec le bienveillant appui et la puissante protection de nos missionnaires agricoles toujours assurés de l'appui de nos gouvernants chaque fois qu'il s'agira de favoriser l'œuvre de la colonisation et de l'agriculture.

— C'est une véritable hécatombe humaine qu'a fait le feu des forêts, dans le Minnesota et dans la région nord-ouest du Lac Supérieur. Rien de plus navrant que les détails de cette terrible catastrophe, dans laquelle des familles entières ont péri. Les villages de cette région, placés au milieu de la forêt, ont tant à redouter des sécheresses et le malheur est que la population ne réalise que trop tard le sort qui les attend, lorsque se déclarent les conflagrations forestières.

— L'Exposition Provinciale promet d'être un grand succès pour Québec. Nous aurions été surpris du contraire.

— Les affaires commerciales ne sont pas si mauvaises après tout. La semaine dernière, cinq nouvelles compagnies au fonds social total de \$560,000 ont obtenu leurs lettres-patentes du gouvernement de Québec. Puisque l'agriculture fait tant de progrès le commerce ne peut rester inactif.

— Le marché au fromage est ferme et actif, cette semaine, et l'on s'attend encore à une hausse sensible dans les prix.